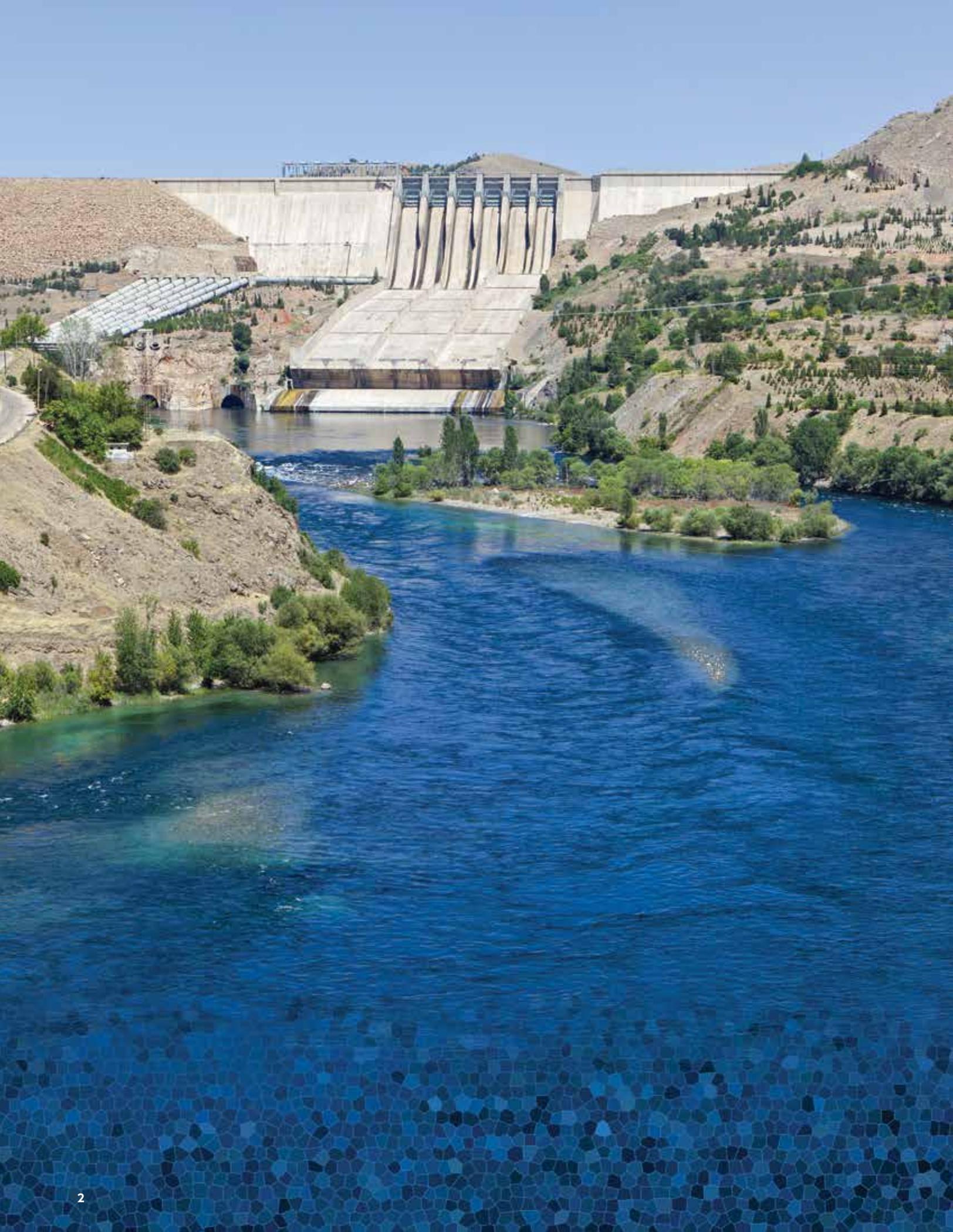


VISIONS D'AVENIR

HYDROÉLECTRICITÉ ET RELATIONS
AVEC LES AUTOCHTONES DU CANADA



Canadian Hydropower
Association
Association canadienne
de l'hydroélectricité



VISIONS D'AVENIR

Partout au Canada, les collectivités et les consommateurs réclament une électricité propre, fiable, abordable et de source renouvelable. L'hydroélectricité est bien placée pour répondre à ces attentes, mais une chose est claire : le développement hydroélectrique doit bénéficier aux communautés locales et respecter les droits et les intérêts des Autochtones.

Chaque projet hydroélectrique est un cas d'espèce. Chacun est créé sur mesure et adapté aux particularités écologiques, hydrologiques, topographiques et géologiques du milieu. Plus important encore, les projets hydroélectriques doivent répondre aux besoins nombreux et variés des populations qu'ils servent.

La publication *Visions d'avenir – Hydroélectricité et relations avec les Autochtones du Canada* présente des exemples, recueillis auprès des membres de l'Association canadienne de l'hydroélectricité, d'initiatives ou de projets récents dont le succès est lié à des relations respectueuses. Ce document est loin d'être une compilation exhaustive des nombreuses initiatives de collaboration vécues aux quatre coins du pays, mais il en présente des exemples convaincants qui illustrent une évolution vers une nouvelle ère de coopération dans le développement de l'hydroélectricité.

En mettant de l'avant ces exemples de réussite, l'industrie de l'hydroélectricité veut montrer qu'une approche axée sur des relations de confiance est en train de faire ses preuves partout au Canada. Le succès de ces efforts n'est plus limité à quelques communautés ou régions. Au fil de ce document, on découvre que ce nouvel esprit de concertation se manifeste bel et bien d'un océan à l'autre.

Certes, il y a de quoi se réjouir; mais il ne faudrait surtout pas tenir pour acquises ces relations patiemment tissées au fil des ans. Tous les cas présentés ci-après sont le fruit de perpétuels efforts de communication de part et d'autre.

L'industrie canadienne comprend que l'acceptation d'un projet hydroélectrique, malgré ses retombées bénéfiques potentielles, est toujours un choix difficile. Les transformations du territoire, compte tenu de ses usages traditionnels, sont des enjeux critiques pour les Autochtones. Les relations décrites dans ces pages continueront d'évoluer selon les attentes et les aspirations des différentes parties prenantes. Nous croyons néanmoins que si chacun cultive l'esprit de respect et de coopération dont témoignent ces exemples, les bienfaits et les progrès seront mutuels et durables.

Les exemples ci-après montrent que l'amélioration des relations entre les promoteurs hydroélectriques et les Autochtones est un phénomène canadien dont la réalisation se vit à l'échelle locale. Ils ont été préparés par des membres de l'Association canadienne de l'hydroélectricité, en consultation avec leurs partenaires des communautés autochtones. Le portrait du développement hydroélectrique qui s'en dégage ne se veut pas définitif; il faut plutôt y voir autant d'appels au partage des leçons de l'expérience, ainsi qu'à la poursuite d'interactions harmonieuses et constructives.

L'Association canadienne de l'hydroélectricité souhaite mettre à jour ces exemples et en ajouter de nouveaux, à mesure que les relations entre les promoteurs hydroélectriques et les Autochtones continueront de se bonifier. Nous espérons que *Visions d'avenir – Hydroélectricité et relations avec les Autochtones du Canada* sera pour vous une source d'information autant que d'inspiration. Plus encore, nous espérons que vous ferez connaître autour de vous ces témoignages de ce que peut être l'avenir de l'hydroélectricité au Canada.



Jacob Irving
Président
Association canadienne de l'hydroélectricité



UN AVENIR À CONSTRUIRE ENSEMBLE

L'avènement de partenariats équitables et un nouvel esprit de compréhension interculturelle sont en train de transformer le portrait de l'exploitation des ressources naturelles partout au Canada.

Tous les Canadiens sont conviés à comprendre le potentiel extraordinaire de collaboration entre les communautés autochtones et les promoteurs hydroélectriques.

Les communautés autochtones participent à la réalisation des projets hydroélectriques qui produiront l'électricité essentielle à la prospérité de demain. Une compréhension nouvelle des enjeux environnementaux, culturels et sociaux ainsi que des aspirations d'affaires des communautés autochtones ouvre la porte à un développement qui s'appuie sur un degré de collaboration sans précédent, tant au sein de la population qu'entre les dirigeants.

Le Conseil canadien pour le commerce autochtone (CCCA), avec son programme Relations progressistes avec les Autochtones, vise à montrer aux entreprises canadiennes comment dialoguer de façon productive, en ce 21^e siècle, avec les communautés et les entrepreneurs autochtones.

L'Association canadienne de l'hydroélectricité (ACH), en faisant connaître des exemples de réussite d'entreprises d'électricité publiques et privées, fait justement la promotion d'un nouveau modèle de coopération qui promet des perspectives de succès commercial plus étendues et plus solides.

Nos entreprises et nos communautés autochtones doivent apprendre à célébrer leurs réalisations. Le CCCA applaudit cette initiative de l'ACH qui souhaite sensibiliser tous les Canadiens à l'importance des entreprises autochtones pour conjuguer développement économique et respect de la culture, de l'environnement et du mode de vie des communautés locales, dans le meilleur intérêt de tous.

J.P. Gladu
Président et chef de la direction
Conseil canadien pour le commerce autochtone



DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET RESPECT DU MILIEU D'ACCUEIL

Projet de l'Eastmain-1-A–Sarcelle–Rupert :
Nations cries du Québec

Nord-du-Québec



DES SUCCÈS COMMUNS À CÉLÉBRER

- Construction de digues et de canaux de manière à optimiser le débit de l'eau et à ennoyer le moins de terres possible.
- Établissement d'un important débit réservé écologique et aménagement d'une série de seuils déversants dans la rivière afin de protéger la biodiversité, de préserver le paysage et de maintenir la navigabilité.
- Signature en 2002 par les Cris du Québec et Hydro-Québec de la *Convention Boumhounan*, qui instaure un vaste programme de concertation avec les populations cries.
- Plus de 800 millions de dollars en contrats à des entreprises cries.

Le projet de l'Eastmain-1-A-Sarcelle-Rupert mené par Hydro-Québec visait la dérivation partielle de la rivière Rupert vers le nord. L'objectif était d'augmenter la capacité de production et de construire deux nouvelles centrales : l'Eastmain-1-A (puissance installée de 768 mégawatts) et la Sarcelle (150 mégawatts). Ceci étant, les intérêts commerciaux d'Hydro-Québec n'ont jamais pris le pas sur sa volonté de préserver les écosystèmes et de respecter les communautés locales.

Dès l'étape de la conception du projet de l'Eastmain-1-A-Sarcelle-Rupert, Hydro-Québec a adopté de nombreuses mesures de protection de l'environnement inspirées par le savoir traditionnel des membres de la communauté crie consultés. Les Cris du Québec ont participé à toutes les étapes du projet et ont eu leur mot à dire sur la façon dont leur territoire serait touché.

Après avoir recueilli les avis de la population crie, Hydro-Québec a déterminé qu'une combinaison de digues et de canaux serait nécessaire pour optimiser le débit de la rivière. C'est ainsi que le projet, qui entraîne la dérivation de 71 % du débit de la rivière, envoie une superficie somme toute limitée. Hydro-Québec a aussi prévu un important débit réservé écologique et aménagé une série de seuils déversants dans la rivière afin de préserver la diversité biologique, de protéger le paysage et de maintenir la navigation ainsi que d'autres utilisations du territoire. Hydro-Québec a également signé avec les Cris une entente sans précédent sur la gestion de l'eau, qui établit un mécanisme de décision concerté pour la modulation du débit réservé écologique.



Outre la protection de l'environnement, Hydro-Québec s'est engagée à stimuler le développement économique des Cris. L'entreprise souhaitait non seulement réduire au minimum les impacts environnementaux, mais voulait aussi que la population crie réalise des gains réels grâce au projet.

En 2002, les Cris du Québec et Hydro-Québec ont signé la *Convention Boumhounan*, qui instaurait un vaste programme de participation reposant sur l'information et la consultation des Cris. Hydro-Québec a également mis à la disposition des Cris des fonds visant à financer la pêche traditionnelle, le développement des capacités locales et divers projets d'activités traditionnelles.

Tout au long de la période des travaux, qui a commencé en 2007, les entrepreneurs crie ont obtenu plus de 800 millions de dollars en contrats. Une fois la centrale de l'Eastmain-1-A terminée, en 2014, les Cris et Hydro-Québec ont signé une Entente sur la réappropriation, qui assure aux utilisateurs du territoire crie le soutien nécessaire pour maintenir leurs activités traditionnelles pendant toute la durée de l'exploitation de la dérivation Rupert.



COLLABORATION ET DIALOGUE, CLÉS DE L'AVENIR

Aménagement hydroélectrique de
la rivière Kokish :
Première nation 'Namgis

Île de Vancouver (Colombie-Britannique)



DES SUCCÈS COMMUNS À CÉLÉBRER

- Développement d'un partenariat solide entre la Première nation 'Namgis et Brookfield Renewable Energy Partners.
- Partenaire financier du projet, la Première nation 'Namgis partagera les retombées économiques de l'utilisation de ses terres.
- Une partie des revenus annuels du projet finance un fonds communautaire 'Namgis voué aux soins de santé, à l'éducation et aux services culturels.
- Les 'Namgis préservent l'écosystème du nord de l'île de Vancouver tout en bénéficiant d'emplois de qualité au cours des 40 prochaines années.

Un des principaux objectifs du projet hydroélectrique de la rivière Kokish était d'aider la Première nation 'Namgis à participer au capital de cette centrale de 45 mégawatts au fil de l'eau située dans le territoire de base des 'Namgis. L'aménagement hydroélectrique est situé dans le nord-est de l'île de Vancouver, près d'Alert Bay sur l'île Cormorant, où vivent la plupart des 1700 membres de la communauté 'Namgis.

Le projet est détenu et géré par Kwagis Power, société en commandite entre la Première nation 'Namgis et Brookfield Renewable Energy Partners. Dès le départ, ce partenariat s'est appuyé sur des valeurs communes, notamment un grand respect pour l'environnement, la culture et des pratiques de gestion responsable.

Tout au long de la phase construction, soit entre 2012 et 2014, Brookfield Renewable était chargée des volets conception, construction, financement, exploitation et entretien; la Première nation 'Namgis jouait un rôle clé dans la définition de la portée du projet, l'évaluation environnementale, la prise de décisions, l'obtention des permis et la surveillance.

À titre de partenaire financier du projet, les 'Namgis toucheront leur part des revenus découlant de l'utilisation de leurs terres. Depuis le début de son exploitation en 2014, la centrale de la rivière Kokish produit de l'électricité pour BC Hydro en vertu d'une convention d'achat d'électricité sur une période de 40 ans. Une partie des revenus annuels sera versée dans un fonds communautaire 'Namgis voué aux soins de santé, à l'éducation et aux services culturels, ainsi qu'à d'autres activités de développement économique au sein de la communauté.

Grâce à ce partenariat à long terme avec Brookfield Renewable, les 'Namgis se sont assurés un rôle actif dans une initiative énergétique écoresponsable et mutuellement bénéfique. La Première nation pourra surveiller les activités de son partenaire industriel, tout en sauvegardant l'écosystème de la partie nord de l'île de Vancouver et en bénéficiant d'emplois de qualité au cours des 40 prochaines années.



Prise d'eau de Coanda avec passe migratoire

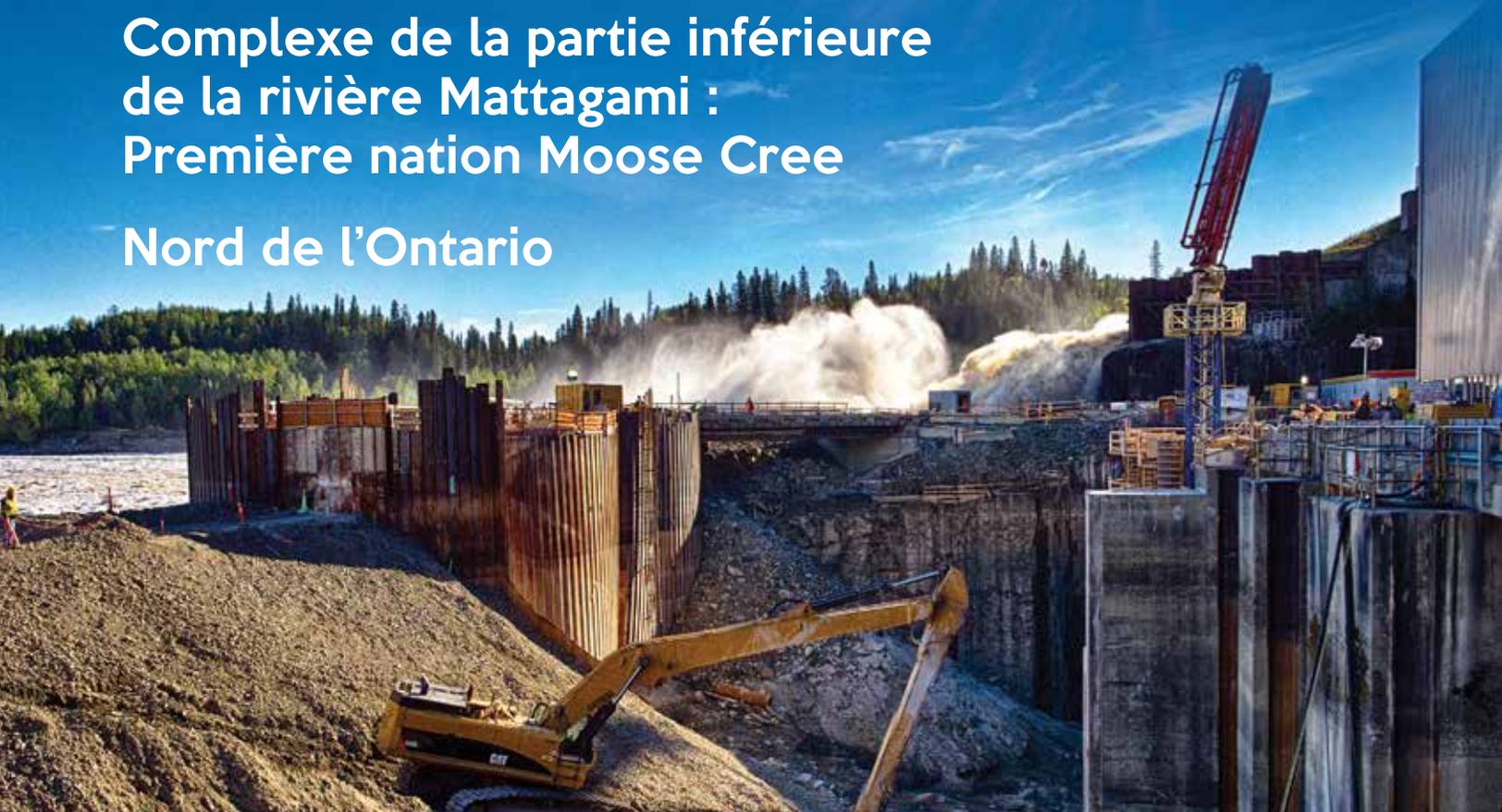


Quatre turbines Pelton à arbre vertical à six injecteurs



RESPECT ET RÉCIPROCITÉ, GAGES DE PRATIQUES EXEMPLAIRES

Complexe de la partie inférieure
de la rivière Mattagami :
Première nation Moose Cree
Nord de l'Ontario



« POUR EN VENIR À UNE ENTENTE, IL A FALLU BEAUCOUP D'ÉDUCATION DE PART ET D'AUTRE. LES MOOSE CREE ONT DÛ S'INSTRUIRE SUR L'INDUSTRIE DE L'HYDROÉLECTRICITÉ, ET DE SON CÔTÉ OPG A DÛ S'INITIER À NOTRE CULTURE ET À NOTRE MODE DE VIE. »

– Norm Hardisty Jr., chef de la Première nation Moose Cree

« JE SUIS RECONNAISSANT DE L'OCCASION QUE M'A DONNÉE LA PREMIÈRE NATION MOOSE CREE. QUAND ON VEUT QUELQUE CHOSE DANS LA VIE, IL FAUT TRAVAILLER FORT JOUR APRÈS JOUR POUR ATTEINDRE SON BUT. ON N'ARRÊTE JAMAIS D'APPRENDRE. UN AVENIR PROMETTEUR ATTEND LES JEUNES DE CETTE PREMIÈRE NATION, AVEC TOUT CE DÉVELOPPEMENT. SI VOUS CROYEZ EN VOUS, VOUS RÉUSSIREZ. »

– James Pasquach, membre de la Première nation Moose Cree, Section locale 759 du syndicat des ferrailleurs

DES SUCCÈS COMMUNS À CÉLÉBRER

- **Réduction des impacts environnementaux sur la rivière Mattagami par l'ajout de 438 mégawatts de capacité hydroélectrique sans construction de nouveaux barrages sur d'autres rivières.**
- **Lancement d'une série d'initiatives environnementales, notamment le groupe de travail environnemental du projet de la partie inférieure de la rivière Mattagami.**
- **Actionnaire à 25 % de ce projet de 2,6 milliards \$, la Première nation Moose Cree touche d'importants revenus.**
- **Au plus fort des activités, le projet employait 1800 travailleurs, dont plus de 250 membres des Premières nations et Métis.**

La Première nation Moose Cree est établie en grande partie sur la paisible rivière Moose, dans le Nord de l'Ontario. Lorsqu'il a été question pour Ontario Power Generation (OPG) d'augmenter sa production d'électricité propre et de source renouvelable par l'ajout de six génératrices sur la rivière Mattagami, dans le bassin de la rivière Moose, ses dirigeants ont compris qu'il était essentiel de faire équipe avec les Moose Cree.

Le projet de la partie inférieure de la rivière Mattagami a été approuvé en 1994, au terme d'une évaluation environnementale provinciale entreprise dans les années 1980. La construction a commencé en 2010; aujourd'hui, les six nouvelles génératrices sont toutes en service, en avance sur l'échéancier et sans dépassement budgétaire.

Grâce à une collaboration étroite avec la Première nation Moose Cree, OPG est parvenue à ajouter une capacité de 438 mégawatts sans construire de nouveaux barrages sur d'autres rivières. L'entreprise a ainsi grandement réduit les impacts environnementaux habituellement associés à de nouveaux aménagements.

Ce projet a été marqué par plusieurs initiatives environnementales spéciales, notamment :

- un volet sur le savoir écologique traditionnel dans le cadre de l'étude complète, créé en collaboration par les Moose Cree et OPG dans le cadre de l'évaluation environnementale fédérale;
- un processus collaboratif entre les Moose Cree, OPG, la nation Taykwa Tagamou et l'ensemble des principaux entrepreneurs pour l'examen des permis de construction et d'exploitation;
- le Mattagami Extensions Coordinating Committee (MECC), formé par les Moose Cree et par OPG ainsi que par la nation Taykwa Tagamou et la communauté MoCreebec, chargé de veiller à ce que toutes les modalités d'approbation de l'évaluation environnementale du projet soient respectées;

- un effort concerté entre les Moose Cree et OPG visant à concevoir des mesures potentielles de mise en valeur de la pêche dans le bassin de la rivière Moose; et
- le groupe de travail environnemental du projet de la partie inférieure de la rivière Mattagami, créé par les Moose Cree, par OPG et par les Taykwa Tagamou.

Les Moose Cree et OPG ont aussi mis sur pied un groupe de travail chargé d'élaborer des projets culturels, notamment un dictionnaire Moose Cree, qui présente les versions syllabique et alphabétique d'environ 6000 mots; et le refuge Shapituan, situé au Centre d'interprétation de la culture Crie sur l'île Moose Factory, et qui est utilisé à longueur d'année pour de l'enseignement culturel.

DES RETOMBÉES EXCEPTIONNELLES

À titre d'actionnaire à 25 % des six nouvelles génératrices, la Première nation Moose Cree a tiré d'importants revenus de ce projet de 2,6 milliards \$. Cette communauté a aussi bénéficié de plus de 300 millions \$ en contrats, notamment pour la restauration, la sécurité, l'arpentage, les travaux électriques, la construction de routes et le transport.

L'emploi était un volet essentiel du projet de la partie inférieure de la rivière Mattagami. Une initiative de formation à l'emploi, appelée Sibi, a aidé la main-d'œuvre autochtone à accomplir plus de 450 années-personnes de travail – bien au-delà des 200 années-personnes requises. Au plus fort des activités, le projet employait 1800 travailleurs, dont plus de 250 membres des Premières nations et Métis.

Dans la foulée du succès considérable de ce projet, OPG continue de rechercher des partenariats économiques avec des communautés des Premières nations et Métis. Le but visé est de mener à bien des projets commerciaux à long terme qui respectent les terres et les droits des Premières nations et des Métis, et qui soient justes et profitables pour toutes les parties prenantes.

LA CONFIANCE, SOURCE D'ÉLAN VERS L'AVENIR

Kischi Sipi Namao :
Nation crie de Tataskweyak, Première nation de War Lake, Première nation de York Factory, Nation crie de Fox Lake et Première nation de Shamattawa

Nord du Manitoba

« L'ESTURGEON EST L'UN DES ÊTRES LES PLUS VÉNÉRÉS DANS LA CULTURE CRIE, OÙ IL A UNE RÉSONANCE SPIRITUELLE. POUR NOUS, IL A TOUJOURS ÉTÉ ESSENTIEL DE PROTÉGER L'ESTURGEON POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES. »

– Chef Betsy Kennedy, Première nation de War Lake



DES SUCCÈS COMMUNS À CÉLÉBRER

- **Mise sur pied du comité Kischi Sipi Namao, au sein duquel les communautés locales des Premières nations et Manitoba Hydro collaborent à des initiatives régionales de sauvegarde et de développement des populations d'esturgeon jaune dans le cours inférieur du fleuve Nelson entre la centrale électrique de Kelsey jusqu'à la baie d'Hudson, y compris des parties des rivières Hayes, Gods et Echoing.**
- **Mandat stable de 20 ans pour le comité, avec possibilité de renouvellement.**
- **Établissement d'une structure collaborative animée par la communauté, afin que le savoir traditionnel autochtone continue d'être incorporé à la sauvegarde et au développement des populations locales d'esturgeon jaune.**

Les populations d'esturgeon jaune au Manitoba ont souffert d'une variété de facteurs, notamment une surpêche commerciale historique, la construction de barrages hydroélectriques sans mesures d'atténuation pour l'esturgeon jaune, ainsi qu'une gestion du réseau hydrographique du fleuve Nelson longtemps axée sur la seule production hydroélectrique. L'esturgeon jaune revêt une importance particulière pour les Autochtones; les Premières nations ont une relation historique et culturelle privilégiée avec cette espèce dans la région du fleuve Nelson.

Le projet de construction et d'exploitation de la centrale de Keeyask a donné lieu à un partenariat entre Manitoba Hydro, la Première nation de York Factory, la Nation crie de Fox Lake, la Nation crie de Tataskweyak, la Première nation de War Lake et la Première nation de Shamattawa. La coentreprise ainsi formée, Keeyask Hydropower Limited Partnership, reconnaît l'utilisation partagée des ressources hydriques du cours inférieur du fleuve Nelson et la nécessité de protéger et d'améliorer les populations d'esturgeon. Cette responsabilité a mené à la création du comité Kischi Sipi Namao, chargé de protéger l'esturgeon dans le cours inférieur du fleuve Nelson.

Mis sur pied en 2013, le comité se réunit tous les deux mois et permet à toutes les parties intéressées de collaborer à des dossiers de gestion environnementale régionale. Les travaux comprennent des activités de recherche et de surveillance visant à sauvegarder et à développer les populations d'esturgeon jaune dans le cours inférieur du fleuve Nelson, entre la centrale électrique de Kelsey et la baie d'Hudson, y compris certaines parties des rivières Hayes, Gods et Echoing.

Le comité Kischi Sipi Namao est actuellement présidé par la Nation crie de Fox Lake, la vice-présidence étant confiée à la Première nation de York Factory. Le comité privilégie la prise de décision à l'unanimité dans la mesure du possible, et ne recourt au vote qu'après avoir épuisé les possibilités de discussion. L'organisme Conservation et Gestion des ressources hydriques Manitoba participe aussi au comité à titre de membre sans droit de vote.

Le mandat du comité Kischi Sipi Namao est d'une durée de 20 ans, avec possibilité de renouvellement. Ses travaux sont complémentaires à ceux du Nelson River Sturgeon Board, qui visent le cours supérieur du fleuve Nelson, en amont de la centrale de Kelsey. Étant donné sa structure communautaire et collaborative, ce comité saura veiller à intégrer le savoir traditionnel autochtone aux efforts de sauvegarde et de développement des populations d'esturgeon jaune dans la région.



UNE COLLABORATION DES PLUS FRUCTUEUSES

Campement de chantier de Mica :
Première nation Secwepemc

Centre-sud de la Colombie-Britannique



DES SUCCÈS COMMUNS À CÉLÉBRER

- Construction d'un campement de chantier d'une capacité de 400 personnes, avec cible d'embauche de 65 % de travailleurs des Premières nations.
- Masse salariale annuelle de plus de 2 millions \$, qui contribue à dynamiser l'économie locale.
- Une bonne occasion pour la Première nation Secwepemc de prendre sa place dans l'économie régionale, de mettre de l'avant sa culture et de favoriser de nouvelles utilisations de son territoire.
- Mention « réussite exceptionnelle » dans la catégorie Coentreprise autochtone de l'année au concours British Columbia Aboriginal Business Awards 2014.

La construction du campement de chantier de Mica représente l'un des plus importants contrats sur appel d'offres attribués par BC Hydro à une coentreprise des Premières nations. L'an dernier, la collaboration entre la Première nation Secwepemc et BC Hydro s'est avérée un indéniable succès : le campement de chantier de Mica a décroché une mention « réussite exceptionnelle » dans la catégorie Coentreprise autochtone de l'année au concours British Columbia Aboriginal Business Awards 2014.

Les travaux à la centrale Mica ont commencé en 2011, BC Hydro ayant décidé d'investir près de 800 millions \$ pour agrandir et moderniser cette centrale électrique afin de pérenniser l'approvisionnement en électricité de la Colombie-Britannique. Le projet prévoit l'installation de deux nouvelles génératrices d'environ 500 mégawatts chacune, qui s'ajouteront à une capacité existante de 1805 mégawatts. BC Hydro remplace aussi des appareillages haute tension vieillissants à cette centrale, et installe des équipements supplémentaires afin d'approvisionner les nouvelles génératrices.

Ce projet de grande envergure rendait nécessaire l'aménagement d'un campement de chantier temporaire d'une capacité de 400 personnes près de la centrale, située sur le fleuve Columbia. Appelé Chief Kinbasket Lodge, ce campement a été construit et est exploité par Secwepemc Camp and Catering (SCC), coentreprise formée par les Premières nations d'Adams Lake, de Neskonlith et de Splantsin et par la société Horizon North Camp and Catering.

Depuis le début des travaux au campement de chantier de Mica, le projet a respecté une cible d'embauche de 65 % de travailleurs des Premières nations : 50 % dans les bandes de la Première nation Secwepemc – Adams Lake, Neskonlith et Splantsin – et 15 % dans les communautés autochtones voisines. Le projet représente une masse salariale annuelle de plus de 2 millions \$, qui contribue à dynamiser l'économie locale.

UNE EXPÉRIENCE VALORISANTE

La construction du campement de chantier de Mica a aidé la communauté Secwepemc à prendre sa place dans l'économie régionale, grâce aux emplois créés et à diverses occasions d'affaires. De plus, ce projet permet à la Première nation Secwepemc de mettre de l'avant sa culture et de favoriser de nouvelles utilisations de son territoire.

« Je travaille pour SCC depuis bientôt trois ans », indique Sweet Water Meldrum, de la bande d'Adams Lake, employé au campement de Mica. « Et pour moi, cela a été une aventure extraordinaire. Je me suis fait de bons amis parmi mes compagnons de travail. Il me semble que cet emploi a changé ma façon de voir l'avenir; j'ai appris énormément de choses. »

Johnny Purdaby, de la bande de Neskonlith, employé au campement de Mica, renchérit : « Je suis vraiment très heureux de travailler à ce campement. On dirait qu'on est devenus une grande famille heureuse. Secwepemc Camp and Catering est la meilleure compagnie pour laquelle j'ai travaillé, et j'espère y être encore longtemps. »

Le campement de chantier de Mica devrait être terminé en 2015, mais déjà les répercussions de ce projet s'annoncent durables. Un climat de confiance avec les Autochtones est désormais établi en vue de projets futurs, qui veilleront à respecter les besoins particuliers de chaque communauté. Et ce projet a renforcé l'engagement de BC Hydro à comprendre les enjeux des Premières nations et à offrir aux entreprises autochtones des occasions d'affaires stimulantes.



RÉPONDRE AUX BESOINS, ATTEINDRE LES OBJECTIFS

Projet du cours inférieur du Churchill :
Nation innue du Labrador, gouvernement
du Nunatsiavut et conseil de bande
de NunatuKavut

Labrador



DES SUCCÈS COMMUNS À CÉLÉBRER

- **Création du Partenariat en formation autochtone du Labrador (PFAL), qui met en synergie la Nation innue du Labrador, le gouvernement du Nunatsiavut, le conseil de bande de NunatuKavut et Nalcor Energy.**
- **Le PFAL a aidé plus de 740 travailleurs autochtones et a attiré un financement de plus de 44 millions \$ pour des initiatives de formation au Labrador.**
- **Le PFAL a grandement accru la capacité des Autochtones du Labrador de participer au projet de Muskrat Falls et à d'autres chantiers locaux.**
- **Une collaboration permanente entre le PFAL et Nalcor Energy appuiera de nouvelles activités de développement au Labrador.**

Chantier hydroélectrique de longue haleine au Labrador, le projet du cours inférieur du Churchill consiste à aménager la portion de 35 % du fleuve Churchill non encore exploitée par la centrale de Churchill Falls. La phase initiale du projet (de 2012 à 2017) prévoit la construction d'une centrale hydroélectrique de 824 mégawatts à Muskrat Falls ainsi que d'une ligne de transport de cette production vers Soldiers Pond dans la péninsule d'Avalon.

Pendant la planification du projet en 2009, Nalcor Energy a entamé des discussions avec les trois groupes autochtones du Labrador quant à la possibilité de former des travailleurs autochtones pour le chantier projeté. Les dirigeants de la Nation innue du Labrador, du gouvernement du Nunatsiavut et du conseil de bande de NunatuKavut ont alors convenu de former avec Nalcor le Partenariat en formation autochtone du Labrador (PFAL), en vue des actions suivantes :

- améliorer les perspectives d'emploi pour les hommes et femmes autochtones, et appuyer le développement d'une main-d'œuvre autochtone qualifiée, polyvalente et inclusive;
- aider les Autochtones à acquérir une éducation ainsi que des compétences professionnelles qui leur permettront d'occuper et de conserver des emplois dans le secteur des ressources naturelles, ainsi que de progresser dans leur carrière;
- appuyer les hommes et femmes autochtones – en particulier les soutiens de famille – qui désirent participer au programme de formation;
- superviser un plan de formation visant à préparer la main-d'œuvre autochtone aux emplois créés par la mise en valeur des ressources naturelles du Labrador, selon une formule abordable et accessible au plus grand nombre.

DES CHIFFRES ÉLOQUENTS

Entre 2010 et 2012, 973 clients du PFAL ont été évalués, soit un total de plus de 2000 interventions. En outre, 398 travailleurs autochtones ont décroché un emploi.

En 2013 et 2014, le PFAL a produit les résultats suivants :

- 742 clients autochtones ont été servis par les conseillers du PFAL;

- plus de 200 clients autochtones ont été embauchés pour le projet de Muskrat Falls;
- 30 étudiants autochtones ont terminé une formation collégiale à temps plein;
- 39 étudiants autochtones ont terminé une formation en armatures pour béton;
- 20 étudiants autochtones ont terminé une formation de chauffeur de camion;
- 15 étudiants autochtones ont terminé une formation en échafaudages;
- 15 étudiants autochtones ont terminé une formation en assemblage de pylônes d'acier, et 20 autres sont inscrits à une nouvelle phase du programme;
- 49 étudiants autochtones ont terminé une formation en métiers du bâtiment;
- 15 étudiants autochtones ont commencé une formation en coffrages pour béton;
- 14 étudiants autochtones ont terminé une formation en santé et sécurité au travail;
- 8 étudiants autochtones ont terminé une formation en contrôle de l'environnement;
- plus de 400 clients autochtones ont terminé une formation en sécurité reconnue par l'industrie;
- 30 clients autochtones ont décroché un emploi grâce au programme de subvention salariale du PFAL.

Le PFAL a joué un rôle fondamental dans le succès et la performance environnementale de la première phase du projet du cours inférieur du Churchill. En aidant plus de 740 Autochtones et en attirant un financement de plus de 44 millions \$ pour des initiatives de formation au Labrador, le PFAL a accru considérablement la capacité des Autochtones du Labrador de participer au projet de Muskrat Falls ainsi qu'à d'autres activités locales de développement.

Le PFAL prévoit de maintenir sa synergie avec le projet du cours inférieur du Churchill dans l'avenir. Nalcor et le PFAL travaillent actuellement avec d'autres partenaires industriels pour appuyer de nouveaux développements au Labrador, en veillant à prendre dûment en compte les besoins de tous les partenaires.

CONSTRUIRE DES RELATIONS DURABLES

Restitution de terres ancestrales :
Nation des Carrier de Cheslatta

Région centrale intérieure de
la Colombie-Britannique



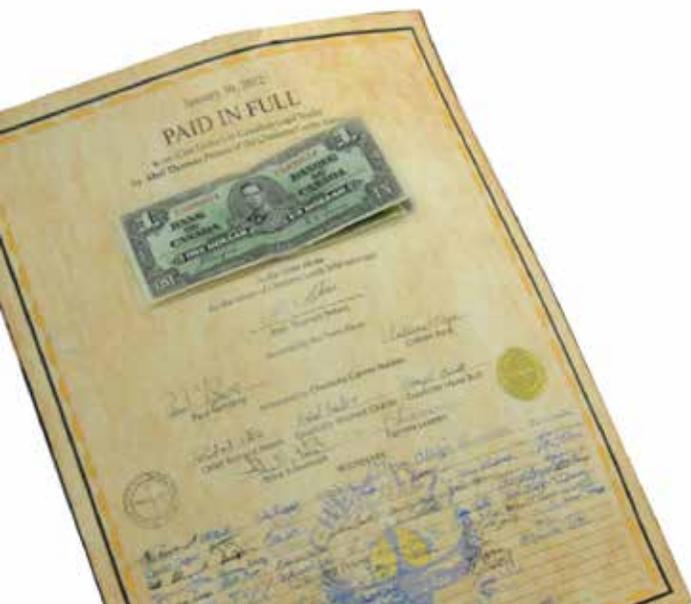
DES SUCCÈS COMMUNS À CÉLÉBRER

- En 2012, Rio Tinto Alcan a restitué près de 12 000 acres de terres à la Nation des Carrier de Cheslatta.
- Ce geste a aidé à établir une relation de confiance entre les Cheslatta et Rio Tinto Alcan, ce qui se traduira par un accroissement des débouchés d'emploi et des retombées économiques pour la Première nation.
- Rio Tinto Alcan et les Cheslatta ont amorcé des discussions en vue d'une entente à long terme qui débouchera sur des perspectives durables de croissance et de prospérité pour les deux parties.

Les relations solides sont fondées sur la confiance. En 2000, la Nation des Carrier de Cheslatta a entrepris des démarches auprès de Rio Tinto Alcan dans l'espoir d'établir un climat de compréhension mutuelle, et les pourparlers ont débouché sur la signature d'un protocole de relations. Au cours de la décennie suivante, les deux parties ont collaboré à diverses initiatives touchant la vie de la communauté et l'approvisionnement, évoluant ainsi vers une relation de plus en plus harmonieuse.

En 2012, Rio Tinto Alcan a restitué près de 12 000 acres de terres à la Nation des Carrier de Cheslatta. L'entreprise avait acquis ces terrains pour l'aménagement de son réservoir Nechako plus de 60 ans auparavant, mais les Cheslatta les revendiquaient à titre de territoire ancestral. Après de nombreuses réunions et discussions, Rio Tinto Alcan a accepté de restituer ces terres à leur propriétaire d'origine en signe de bonne foi. C'est là un exemple particulièrement éloquent de l'évolution des relations au cours des années, et qui illustre un nouveau climat de considération, de respect et de confiance.

Aujourd'hui, la Nation des Carrier de Cheslatta et Rio Tinto Alcan continuent de se rencontrer et de travailler ensemble dans une ambiance de bon voisinage. Rio Tinto Alcan invite de plus en plus des entreprises des Cheslatta à participer à ses initiatives économiques et à ses approvisionnements, ce qui a pour effet de développer la main-d'œuvre et de dynamiser les entreprises de la communauté. Les parties discutent aussi d'une entente à long terme qui promet de contribuer au développement et à la prospérité des Cheslatta et de Rio Tinto Alcan.





Canadian Hydropower
Association
Association canadienne
de l'hydroélectricité